

Séminaire en ligne du 12 mai 2021

PUBLICATION DE STATISTIQUES ENERGETIQUES DANS L'ESPACE UEMOA : DU SYSTEME D'INFORMATION ENERGETIQUE A L'ATLAS DE L'ENERGIE

Questions additionnelles non traitées en direct

Seules les questions non traitées en direct sont incluses ci-dessous. Nous vous encourageons à [voir ou revoir le séminaire](#) pour prendre connaissance de toutes les autres questions répondues par les experts pendant le séminaire.

Pour en savoir plus : <https://formation.ifdd.francophonie.org/seminaires-en-ligne/>
Contact : sel.ifdd@francophonie.org

QUESTION : Le BENIN utilise par exemple l'outil manifold pour répertorier ses données et permettre des requêtes. Est ce qu'il est prévu la mise en place d'une plateforme unique à travers tout l'UEMOA?

RÉPONSE (SALIM MOULÉRO CHITOU et IBRAHIMA DABO) : L'outil Manifold utilisé au Bénin est un logiciel d'information géographique où est stocké de l'information géolocalisée. Le système d'informations géographiques (SIG) est différent du système d'informations énergétiques (SIE) mais il peut être utilisé pour transmettre des informations énergétiques comme les différentes cartes élaborées dans l'Atlas. En l'état actuel, le SIE-UEMOA n'intègre pas un SIG mais pour des besoins de planification et d'analyse prospective, cet outil pourrait être d'une grande utilité. Certains pays de l'Union le prévoient déjà et ont même intégré dans leur équipe-projet, un responsable SIG.

Q : Où en est la préparation et l'adoption de textes réglementaires pour lever les barrières dans l'obtention des données? À l'échelle régionale à l'échelle nationale.

R (IBRAHIMA DABO et YVON POLYCARPE DOSSA) : Certains pays ont déjà adopté des mesures de nature à faciliter l'obtention des données. Au niveau communautaire, les bonnes pratiques ont été partagées afin de permettre aux pays de résoudre cette problématique.

R (FATOU THIAM SOW) : Le Sénégal par exemple a pris un arrêté en 2020 qui organise le SIE. Par ailleurs, le décret portant organisation du Ministère ancre le SIE dans la Cellule des Etudes et de la planification qui est responsable de la coordination.

Q : Est-ce que le SIE met à disposition d'autres pays (non-UEMOA) les agents de collecte ou de contrôle des données, et plus largement, son savoir-faire?

R (IBRAHIMA DABO) : Au sein de chaque pays, une équipe-projet a été mise en place. Elle a, entre autres tâches, la collecte, le traitement, la validation et la diffusion des données nécessaires au SIE. Ces équipes-projets ont été formées en conséquence et maîtrisent par exemple les rudiments de la comptabilité

énergétique. Concernant les pays non-UEMOA ou plus généralement ceux qui ne disposent pas encore d'un SIE, ils peuvent améliorer leur savoir-faire en s'appuyant sur les programmes de formations de l'IFDD dont certains concernent ce sujet.

Q : Réalisez-vous des comparaisons entre les pays que vous avez couverts et les autres pays africains, notamment de l'Afrique du Nord?

R (SALIM MOULÉRO CHITOU) : Oui les indicateurs énergétiques calculés suivant les normes internationales permettent de comparer la situation énergétique de nos pays au reste de l'Afrique.

R (FATOU THIAM SOW) : Dans le rapport annuel du SIE-Sénégal des comparaisons sont faites sur les différents indicateurs énergétiques clés.

Q : Avez-vous une approche d'uniformisation des méthodes de calculs des principaux indicateurs?

R (SALIM MOULÉRO CHITOU et IBRAHIMA DABO) : Oui nous avons utilisé une approche uniforme pour calculer les indicateurs sur le SIE-UEMOA. L'une des bases d'un système d'information régionale est qu'il permet de comparer les régions les unes par rapport autres. Afin de comparer efficacement des régions il est important d'utiliser la même approche de calcul des indicateurs et d'élaboration des bilans énergétiques. Toutefois, certaines questions restent à améliorer; c'est le cas de l'indicateur « taux d'accès à l'électricité » dont la définition peut varier selon les pays.

Q : Est ce qu'il s'agit de statistiques annuelles ou plutôt de données visibles en temps réel?

R (SALIM MOULÉRO CHITOU et IBRAHIMA DABO) : Le SIE fournit des statistiques annuelles. L'objectif est de disposer avant la fin du 1^{er} semestre de l'année « n », toutes les statistiques de l'année « n-1 ».

Q : J'aimerais également avoir plus d'informations à propos du partenariat avec l'AIE: en quoi consiste au juste l'accord signé avec AIE ? quelle fût concrètement l'apport de l'AIE ?

R (IBRAHIMA DABO et YVON POLYCARPE DOSSA) : Il n'existe pas de partenariat formel entre l'AIE et l'UEMOA sur le projet SIE-UEMOA. Par contre, l'IFDD et l'AIE collaborent souvent sur des programmes de renforcement des capacités. Par ailleurs, sur financement de l'Union européenne, l'AIE conduit actuellement un programme de renforcement des capacités en statistiques et en modélisation énergétiques pour 10 pays d'Afrique subsaharienne. Deux pays de l'UEMOA en font partie (Bénin et Sénégal).

Q : Quels sont les liens entre le SIE-UEMOA et les données de l'AFREC? Y-a-t-il des échanges mutuels de données?

R (IBRAHIMA DABO et YVON POLYCARPE DOSSA) : Il n'y a pas de partenariat direct et formel entre l'AFREC et la Commission de l'UEMOA. Cependant, à travers les membres des SIE-pays qui sont souvent ses points focaux, l'AFREC utilise les données du SIE-UEMOA.

Q : Pouvez-vous faire une prévision du futur, à partir de l'analyse des données passées?

R (SALIM MOULÉRO CHITOU) : Oui, la demande future est prévisible à partir des données du passé. Plusieurs modèles de prévision de la demande énergétique future existent mais il est important d'avoir à l'esprit que le futur n'est pas certain et que plus les données sont désagrégées plus la prévision sera de meilleure qualité même si elle ne peut être jamais parfaite car influencée par beaucoup d'éléments comme le politique, l'économie, la démographie, le niveau de vie et la technique de consommation et de production.

R (FATOU THIAM SOW) : Oui, les données du SIE peuvent permettre de faire de la prévision mais il faut néanmoins renforcer l'exhaustivité et la désagrégation, c'est en cours dans le SIE-Sénégal.

Q : Calculez-vous les intensités énergétiques des usages? Ces données sont souvent utiles pour les projections énergétiques et pour évaluer les impacts des politiques énergétiques.

R (SALIM MOULÉRO CHITOU et FATOU THIAM SOW) : Nous calculons actuellement les intensités énergétiques des secteurs d'activité (secteur service et secteur industriel par exemple). Nous nous sommes arrêtés à ceux-là pour le moment afin d'éviter de transmettre une information qui n'est pas disponible pour tous les pays.

Q : Vous avez mentionné les collectivités territoriales comme usagers des statistiques. Pouvez-vous donner des exemples? Inversement, utilisez-vous les collectivités territoriales comme fournisseurs de données?

R (FATOU THIAM SOW) : Les collectivités sont très intéressées par les données d'électrification qui constituent des enjeux politiques importants. Il est arrivé qu'on utilise les collectivités territoriales pour vérifier certaines informations notamment sur les localités électrifiées.